

Maisons de l'Être présente



Veillées de Sagesse



Revivre par l'Être

"Nous devons nous rendre compte qu'en dehors de notre nom, des vêtements que nous portons et de cette personnalité qui fonctionne comme une cuirasse, il y a quelqu'un de vrai à l'intérieur de nous qui n'a jamais été interpellé : personne ne lui a demandé son avis." - *Donnons-lui la parole.*

*Ouvrons nos maisons et rencontrons-nous pour partager nos expériences d'être.
Reprenons notre vraie vie et ouvrons des horizons prometteurs.*

www.maisonsdeletre.com



Veillées de sagesse des "Maisons de l'Être"

Sous ce label, rencontrons-nous pour partager nos éveils spirituels. Dans nos maisons, régulièrement, ouvrons la convivialité aux échanges d'âmes, et partageons nos expériences d'Être. Réfléchissons et cheminons avec d'autres pour enrichir nos recherches et reprendre en mains notre vraie vie. Rassemblons la famille d'âmes dont nous avons besoin pour ouvrir des horizons prometteurs.

Ouvrez votre maison régulièrement pour un brunch ou un verre en soirée et offrez à vos invités de partager des expériences d'éveil, à chaque fois à partir d'une qualité d'être précise, ... la lumière, la paix, la grâce, l'éveil, la joie... !

Après une présentation générale du thème, les participants sont conviés à exprimer leurs expériences de cette qualité, dans une écoute dynamique et constructive.

Nous faisons en sorte de nous instruire mutuellement en conversant simplement et en témoignant concrètement de nos expériences spirituelles, tout en appelant la grâce de percées lumineuses sur nos échanges. Il ne s'agit pas de débattre mais de *recevoir*, et la magie simple de l'authenticité et de la sincérité de chacun attire des merveilles. Attention à préparer votre participation.

Pourquoi ces partages d'éveils des « Maisons de l'Être »

Au cours d'une réunion et d'un échange profond entre les personnes, le but est de stimuler à :

- Reconnaître la vie de l'être et sa dynamique de création à l'occasion de moments numineux.
- Découvrir les courants créateurs qui l'alimentent,
- Retourner là où l'être et tel courant créateur font un, et s'exercer à revivre leur fusion.

Revivre par l'Être

Il s'agit de reprendre les grands moments d'inspiration ou d'éveil qui tissent une existence et de se les réapproprier dans leur vérité, à partir du point de vue de l'être dans son mystère, sans référence aucune à quelque chapelle, et centrés exclusivement sur la perception :

- Récapitulation des manifestations de conscience, - États de fusion, - Perception du courant créateur à l'intérieur de l'état d'unité, - Qualification du courant créateur pour se lier avec lui.

Résultat

Une vie délibérée de l'être est possible, branchée sur les courants créateurs, affranchie de l'effort, abreuvée de bénédictions et qui va reconnaître à un certain moment sa filiation. Exprimée dans une démarche de spiritualité laïque, cette proposition de réinterprétation par l'être rejoint les grands fondamentaux de la foi occidentale reposant sur la fusion avec l'unité.

Réunions de la Maison de l'Être à Paris (75006) avec Michel Gallet, **Reconnaissance de soi dans le miroir des Lois de l'être.** Renseignements et inscriptions : 06 84 98 80 98 michelgallet1@orange.fr. **Les 15 lois qui structurent la vie de l'être chez les humains.**

Trois objectifs fondent cette proposition : - 1 - Stimuler les partages spirituels en société. – 2- Développer un label de spiritualité laïque pour lieux d'accueil. – 3 – Sensibiliser à la reconnaissance de la dimension d'être dans l'existence.

1- Une convivialité spirituelle

Loin d'être considérées comme des pathologies, les Etats Modifiés de Conscience peuvent être des indicateurs puissants sur le chemin qui conduit à la connaissance de soi et à l'évolution de l'être. Comment retourner vers cette dimension éminemment naturelle ?

Les participants sont invités à donner des témoignages d'expériences numineuses à partir desquelles nous cheminons en nous inspirant les uns les autres et en nous stimulant les âmes.

A la manière des Dialogues de Platon : nous nous retrouvons entre amis et nous décidons de prendre tour à tour la parole pour témoigner d'expériences d'être..., et nous récapitulons notre « ascension » à la manière de Socrate... **Et sur le mode de la conversation consciente**. Parlant pour s'instruire soi-même et partager. Dans un cadre de confiance et d'amitié. Sachant se taire et écouter, pour rebondir ensuite et poursuivre l'improvisation en équilibre fragile, s'adaptant à l'interlocuteur, au contexte et aux autres en restant inclusif. Conversation en cercle à 8 ou 10

2- Parcours de rencontres dans le miroir des Lois de l'être. Voir le LVRET, [ici](#).

- 1- La double nature
- 2- L'Unité
- 3- Le Règne, la Puissance et la Gloire
- 4- La Liberté est obéissance
- 5- La Conversion de l'ombre
- 6- L'Amour
- 7- L'Ennemi Satan
- 8- La mort et la Renaissance
- 9- La Rencontre Féminin Masculin
- 10- La Force du Présent
- 11- L'homme comme Adam
- 12- Le Dedans et le Dehors
- 13- La Nourriture
- 14- Croissance, Changement, mutation
- 15- Respiration et métamorphose

Lors de ces veillées, présentation des Principes, intériorisation des notions, exemples d'éveils, partages d'expériences...

3- Développement d'un label de convivialité spirituelle, ensemble

A travers ces Veillées de sagesse et ces Conversations spirituelles nous élaborons un concept de conduite de réunions répondant à des critères et à une charte donnant accès à une qualification de spiritualité laïque à l'usage de lieux d'accueil professionnels ou privés. Fonder une « Maison » implique au minimum 3 réunions de découverte suivies de réunions d'entraînement sur un an, propres à la spécificité de chaque maison : Ecriture, Rêves, Archétypes, Contes, Autolouange, Jeûne, etc.

4- Trois Réunions de Fondation communes à toutes les Maisons [cliquez ici](#). Puis Propositions spécifiques à chacune : **Auray (56)** La Communication animale, **Bernay (27)** Le Lien Social et Solidaire, **Paris (75017)** Les Mémoires subtiles, **Paris (75006)** Les Lois de l'être, **Bièvres (91)** L'Autolouange, **Nantes (44)** Le Rêve, **Parcé (72)** L'Ecriture, **La Hoube (57)** Le Jeûne, **Cadouin (24)** Le Saint-Désir, **Le Mans (72)** Le Féminin sacré, **Boucau (64)** La Préparation à la mort, **Tourcoing (59)** La Marche contée, **Les Mornes (86)** Les Journées du Oui, **Maison en visioconférence** La Voie des Contes, **Besançon (25)** L'Improvisation, **Saint-Vaast (14)** La Peinture , etc...



Ce projet de label est à l'initiative de Jean pascal Debailleul, conteur, thérapeute, coach et créateur de la Voie des Contes©. Auteur de 7 livres et de 4 jeux, il enseigne comment passer du conte à la réalité et traduire la créativité des contes dans la vie de tous les jours à l'aide d'exercices inspirés des sagesse traditionnelles et de la psychologie d'aujourd'hui. Cette proposition de Veillées de sagesse est issue de coachings de groupes en intelligence collective et de pratiques de conversation consciente de la Voie des Contes.

Les grandes lois ontologiques.

Elles structurent et animent le monde intérieur de l'homme

Livre va vers toi...

« Rien ne saurait bien vivre sinon en se conformant à la manière dont les pouvoirs du Monde vivent et se meuvent »

Elan Noir ou Héhaka Sapa

Quels sont ces pouvoirs du monde ?

Les lois ontologiques

Il existe plusieurs niveaux de lois :

- Les lois naturelles : les lois physiques et biologiques.
- les lois mathématiques
- Les lois humaines, juridiques et morales
- Les lois psychologiques
- les lois cosmiques.

Les lois ontologiques : la volonté organisatrice et légiférante de DIEU

Onthos : L'homme premier, originel, dans sa nature essentielle, tel qu'il est sorti des mains de DIEU.

Ce qui est indispensable pour exister.

Notre nature humaine qui précède notre condition humaine.

Définitions ?

Nous sommes traversés par deux histoires parallèles qui s'entre pénètrent. La première peut masquer la seconde.

- notre histoire humaine.
 - une méta- histoire, en amont de notre histoire, notre vie divine. Les lois ontologiques sculptent et organisent cette vie divine.
- Sous les pavés la plage. La jumélicité – Géniteur : un homme et un DIEU

Ce sont les grandes lois universelles, fondamentales inscrites dans notre vie la plus profonde qui coordonnent ces deux histoires humaine et divine. Elles coordonnent notre condition humaine et notre nature divine.

Elles nous structurent et nous animent dans notre nature originelle, tel que nous sommes sortis des mains de DIEU avant que nous soyons conditionnés, façonnés, limités dans notre propre histoire personnelle, unique et terrestre.

Elles sont inscrites dans le monde incréé, non manifesté.

Elles structurent et animent le monde créé, manifesté, invisible dans sa plus grande profondeur.

Nos structures les plus profondes se trouvent dans cet espace ontologique.

Quelles sont leurs fonctions :

Elles ordonnent, encadrent, autorisent, organisent et protègent la dimension divine et créatrice qui oeuvre en nous sous notre condition humaine

Elles régissent nos terres intérieures les plus profondes, jusqu'à la terre promise.
Celle qui abrite le logos, l'information créatrice.

Elles orientent notre chemin dans sa dynamique intérieure jusqu'à sa réalisation totale, sa ressemblance au divin.

Elles président donc à notre chemin de déification, de divinisation, de transfiguration de l'homme.

Elles encadrent, animent, éclairent, ordonnent ce chemin.

Elles aident et nous appellent à être pleinement humain, à réaliser notre condition humaine dans sa plénitude, dans sa totalité et à réaliser également notre vocation divine.

A être pleinement humain et aussi pleinement divin. Trouver ou retrouver notre vraie nature.

Etre amour. Etre verbe créateur. Etre totale connaissance. Etre lumière totale. Communier avec le tout. Rejoindre la source.

Elles nous invitent à nous orienter vers notre unité, à l'accomplir, à devenir Un puis à rayonner cette unité autour de lui.

Elles rendent possibles l'harmonie universelle.

Elles assurent, elles maintiennent en nous, dans le monde et dans l'univers, dans la permanence, un équilibre essentiel et une harmonie universelle.

C'est cet équilibre qui soutient la vie, assure sa croissance et sa réalisation dans la lumière et la vérité, vers la plénitude de l'absolu. L'ordre des lois sociales et psychologiques ne suffiraient pas.

L'être humain ne peut donc mûrir et s'accomplir qu'en devenant conscient de ces grandes lois qui œuvrent dans ses grandes profondeurs.

Elles sont inhérentes à la condition humaine. Notre nature inconsciente les connaît naturellement.

Leurs caractéristiques :

- Ce ne sont pas des règles imposées ou surajoutées aux lois humaines. Elles sont là de toute éternité.

Elles soutiennent les lois humaines qui devraient naturellement s'en inspirer.

Les lois civiles devraient être en harmonie avec les lois ontologiques.

- Elles existent et fonctionnent en dehors de la personnalité de chaque individu, de son individualité.

Elles sont à la fois au delà et en deçà de la personnalité.

- Elles doivent être respectées. Toute loi transgressée se retourne d'une manière ou d'une autre contre le transgresseur. Nous verrons ces conséquences dans nos vies et dans l'état du monde.

Elles baignent dans un esprit de gratuité. Elles ne demandent rien en échange.

Ces lois accompagnent et facilitent ce qui est gratuit, c'est-à-dire le don de la vie qui se donne continuellement.

La gratuité dans le monde extérieur menace la croissance et crée du chômage.

Au plan ontologique, la gratuité offre ce qui ne peut être acheté, ce qui est hors de prix :

l'amour, l'amitié, la confiance, la vérité, la foi, la grâce, l'intelligence, la paix de l'âme, le goût de vivre, la vie fraternelle et la compassion.

Les lois psychologiques existent pour que notre ordre intérieur personnel s'accorde à l'ordre du monde
Les lois ontologiques existent pour que croisse et s'épanouisse notre vocation spirituelle.

Conclusion :

Ces lois structurent et éclairent le chemin de l'Homme afin qu'il réalise pleinement sa vocation dans sa dimension humaine et divine. Pour qu'il rejoigne la source de toute vie, son unité, afin d'y vivre en communion avec son DIEU et avec le tout.

1 - La Double nature de l'homme

L'homme est revêtu d'une double nature :

Une seule source de vie qui arrose deux natures.

Une nature animale, biologique, notre personnalité, notre condition humaine.

Nous sommes enfant de nos parents biologiques, fils du monde terrestre, fils d'adoption avec un nom d'emprunt et un prénom. Nous nous inscrivons dans une histoire, dans un environnement familial, géographique, social et historique.

Cette partie de nous est présidée par un « moi-ego » plutôt individualiste, d'instinct grégaire, inséré dans un espace-temps. C'est notre vie psychologique.

L'ego est limité, inquiet, prisonnier de ses croyances, de ses rêveries et de ses conditionnements. Il se perçoit principalement dans le miroir du monde extérieur. Il se nourrit de formes. Il cherche perpétuellement à se confirmer dans son identité. Il se construit des histoires sur lui-même et il les croit. Il cherche un résultat. Il quitte fréquemment l'instant présent par des regrets, des remords, des espoirs et des rêves qui se succèdent.

Une nature, une identité divine. Ce qu'on appelle la personne.

L'homme est de sang, de race divine. Adam en hébreu veut dire maternité : mère de DIEU mais aussi «DIEU dans le Sang ». C'est le sang qui fait battre le cœur et non l'inverse.

Nous sommes aussi un enfant de l'univers, un enfant d'un même Père divin. Ce en quoi nous sommes tous frères.

C'est notre filiation ontologique.

Cette nature est présidée par le Soi, le noyau divin, la semence qui fonde notre être, toujours en devenir de croissance, appelé à croître, dans un hors temps.

Cette mémoire divine est engrammée en chaque cellule de notre être. Chaque cellule porte sa part de lumière.

Ce noyau au 7^{ème} jour de la Genèse, est soufflé et activé.

L'homme devient alors « âme spirituelle » Il a à la faire croître dans un processus de divinisation, de déification, de sanctification.

La souffrance, c'est souvent l'écart entre notre condition humaine et notre nature humaine.

Comment combler cet écart entre ce que nous créons être et ce que nous sommes ?

Les mythes grecs nous confirment cette double identité.

L'homme est né d'un double accouplement : une femme s'accouple avec un homme mortel puis dans la même nuit avec un DIEU.

C'est le cas d'Hercule, de Thésée, de Jacob et Esau et de bien d'autres.

Cette conscience divine est vaste, lumineuse, atemporelle, acausale, aimante et confiante.

Elle s'ouvre de plus en plus. Elle est hors du temps. Elle s'inscrit totalement dans l'instant présent qui est sa porte d'entrée.

Elle accepte ce qui est là.

L'homme dès sa conception est enceint de cette parcelle divine d'incréd. Sa vocation d'homme, son chemin de Vie est de la faire croître puis de la devenir.

L'Homme s'inscrit dans une double histoire personnelle et ontologique. La première peut écraser la seconde.

Dans les mythes, on évoque la tunique de peau pour désigner l'opacité de l'ego contrairement à l'habit de lumière qui est la pure transparence au Divin.

Que se passe-t-il quand on oublie cette double nature ?

On est boiteux.

On se place à l'origine de moi-même. On s'identifie à l'ego et on est l'objet de sa conformation égotique.

Ou alors on s'évade dans des illusions et on sort de son incarnation.

Nous pouvons être en conflit au plan psychologique et juste au plan ontologique

Se déployer dans cette double nature est une loi ontologique

Se déployer est une loi. L'homme est corps – âme et Esprit. La vie est un processus de déploiement.

Méditation :

Visualisez votre histoire.

Votre naissance puis votre vie qui se déroule.

Votre contexte, votre personnalité, vos traits de caractère, vos attachements.

Les histoires que vous vous racontez sur vous, sur les autres.

Vos peurs, vos espoirs

Et puis visualisez cette étincelle de feu divin inscrite scellée dans le tréfonds de votre être.

Cette étincelle grandit jusqu'à devenir un petit soleil.

Il s'accroche à votre cœur, au centre de votre être. Il grandit en lumière, tendresse et compassion.

Il occupe tout votre corps.

A l'intérieur de vous, tout est vaste, pur, fluide, doux et lumineux.

Chacune de vos cellules, des pores de votre peau devient un point lumineux

Ce soleil rayonne tout autour de vous.

Voyez cette lumière blanche qui éclaire le paysage autour de vous.

Cette lumière imprègne tout d'un halo de joie, de pureté et d'allégresse.

Elle donne sens à tout ce qui est.

Votre cœur s'enfle à aimer le monde entier sans condition et sans demande de réciprocité

ÉVEIL :

2- Dans ses profondeurs, l'humanité est Une *

– Dans sa profondeur, l'Homme est Un.

Passer d'une conscience de séparation de l'ego à une conscience d'Unité
L'humanité est Une quand elle entre dans sa dimension divine intérieure.

L'humanité sous ses deux acceptations :

1- Ma dimension humaine.

A la source, au centre de mon être, au cœur des multiples facettes de ma personnalité, est scellée l'image divine, l'étincelle divine, l'unité, le Un

A ce niveau de mon être, je me sens UN, unifié avec moi-même, unifié et relié avec l'autre et avec DIEU. Je ne ressens plus ni conflit, ni division, ni séparation, ni mort, ni solitude, ni absurde, ni imperfection.

2- L'ensemble des humains qui peuplent la terre.

Plus on s'approche de la source de son être, plus on accède à un fond qui est un fond commun à tous les hommes au delà de nos différences. C'est le divin en soi.

Au cœur de son humanité, on retrouve et on partage un espace qui nous fonde et qui est le même pour tous les humains.

Dans cet espace, tous les hommes et donc toute l'humanité se rejoignent et se comprennent.

Dans ce centre, ils sont tous reliés à la même source de vie. C'est le même être qui fait être tout Homme.

Chaque homme est fondé dans ce Un, cette même présence.

Plus on rejoint son unicité, plus on touche l'humanité toute entière.

Nous sommes étincelles jaillies d'un même feu, et en même temps chaque étincelle se manifeste sous sa propre particularité. C'est l'unité au sein de la diversité.

Que vit-on ?

Cet espace est la parcelle d'incréée commune à tous les hommes.

Dans cet espace, je me sens en contact, en fraternité avec toute l'humanité. Je me sens en affinité avec tous les Hommes. Tout autre est aussi moi comme moi je suis aussi l'autre.

Je m'ouvre à l'esprit universel. Je vis l'humanité comme Une.

Quand je suis dans mon centre, je suis au centre de chaque individu, comme je suis au centre du monde.

Ce Un au cœur de la multiplicité des personnes, ce Un est unique. C'est la source de vie.

Elle me fonde selon mes propres particularités. Le Je qui englobe la totalité de l'humanité.

Je suis à la fois universel et unique. (les otages)

Pourquoi ?

Tous les hommes sont créés à l'image de DIEU et appelés à sa ressemblance même si en même temps chacun est Unique dans son nom secret. Nous sommes tous semblables.

Chaque homme porte en lui cette humanité toute entière.

L'humanité et l'univers sont écrits de la même plume.

Le Un en moi est le même que celui de tous les Hommes au-delà de nos diversités.

Vu de l'extérieur, je suis une branche. A l'intérieur, je suis l'arbre.

Ce que nous avons tous en commun

1- La même essence, la même étincelle divine qui nous fonde. Nous avons en commun, la même structure ontologique. Nous sommes soumis aux mêmes lois ontologiques.

2- Le même modèle psychique, l'inconscient collectif est un. Il est structuré autour des mêmes archétypes. Nous sommes tous un microcosmos à l'image du macrocosme. Nous portons en nous l'univers tout entier.

3- Nous sommes construits selon le même schéma corporel.

4- Nous sommes lancés dans la même dynamisme, la même quête d'un trésor caché et la même vocation d'accomplissement de déification, de divinisation.

5- Nous sommes à la fois unique et universel.

Conséquences

1-L'Etre en nous cherche l'Unité. Notre multiplicité est donc appelée à retrouver l'unité, le centre, la source, le foyer d'amour.

Les traditions affirment que tout est issu de l'Unité primordiale. Cette unité est forcément la même pour tous.

Elles invitent chacun à refaire le retour de lui-même à son point d'origine, à l'unité dont il est issu.

Il peut alors célébrer l'union intime de sa conscience individuelle avec la conscience divine et universelle.

On retrouve au cœur de son être ce qui est au cœur de chaque être, le lieu où tous les hommes sont unis.

2- Ce que nous faisons de négatif à l'autre nous est renvoyé en boomerang puisque l'autre est un autre moi-même

Si nous tuons l'autre, nous nous tuons nous-même. Si nous faisons verser le sang de l'autre, c'est notre sang qui coule.

Nous souffrons davantage des blessures que nous occasionnons que des blessures que nous avons fait. On se charge du mal que l'on fait à quelqu'un. Il est préférable de subir l'injustice que de la commettre.

Il faut intégrer en nous l'adversaire et non le tuer comme un ennemi.

Nos erreurs ont donc des conséquences universelles : les énergies non nommées, non travaillées, non intégrées, se retournent contre nous-même et contre le monde collectif en boomerang parfois ravageur.

3- Ce que nous faisons à l'autre en positif, le bien que nous lui faisons c'est à nous-même que nous le faisons. Au fond l'autre, c'est aussi nous.

Ce que vous faites au plus petit des miens, c'est à moi que vous le faites...

4- Selon la même loi, quand nous avançons sur un chemin de lumière, cela a des conséquences personnelles et universelles. Tout l'univers en bénéficie.

5- L'homme cherche à faire l'unité de l'extérieur au lieu de le trouver à l'intérieur de lui à la source.

L'Ego par nature cherche la différence et l'individualité.

On ne peut pas trouver l'unité en utilisant l'ego qui est un outil qui divise. (Le faiseur de pluie)

6- Ceux qui n'ont plus conscience du germe divin qui les habite, ceux qui ne sont pas reliés à la source, à l'unité qui les fonde, se dispersent.

Ils deviennent étrangers les uns aux autres (Le symbole des briques au lieu des pierres)

L'homme, descend au niveau animal.

Le souffle divin en lui est coupé. Il ne garde de ce souffle que la respiration nécessaire pour une vie de servitude.

Il vit dans des rapports de force, dans une conscience de séparation, en rivalité et en compétition et non dans un rapport d'amour, de célébration de la même vie qui anime tous les êtres.

L'unicité, c'est voir le même DIEU en tout. Rien n'existe en dehors de lui. Il est intérieur, extérieur, éternel et sans fin. C'est le même être qui fait être toute chose.

Exercice

Face à face : Faire Mamasta

1- Joindre les mains.

Sentir que je fais l'unité en moi, j'unis mon féminin et mon masculin.

Dire

2- Se regarder

Cette lumière dans les yeux de l'autre : une émanation, une irradiation au niveau du regard la partie la plus proche de l'âme un débordement de la lumière divine jaillit de nos profondeurs.

Qui regarde par vos yeux ? Qui dans votre regard regarde l'autre ?

Dieu est la vue par laquelle vous voyez comme il est l'ouïe par laquelle vous entendez.

Qui vous regarde dans le regard de l'autre?
Que regardez-vous en l'autre ?
Est-ce le divin qui à travers nous se contemple et contemple son œuvre ?

3- S'incliner : Le Divin en moi contemple le divin en toi.

ÉVEIL :

3- Le noyau divin scellé au cœur de l'homme, fruit de l'arbre de vie, foyer du désir, irradie trois qualités énergétiques

La carte du Diable

Bon à manger -- Désirable pour les yeux -Utile pour réussir Genèse III 6

Ces trois composantes énergétiques nourrissent nos structures ontologiques.

Ce sont trois dons divins auxquels nous participons.

Désirable pour les yeux.

- La possession : C'est à dire l'acquisition, la connaissance et l'occupation de la totalité de nos espaces intérieurs jusqu'à la terre promise ou le jardin d'Eden.

Non pas la possession des terres extérieures mais des champs de conscience intérieurs

La gloire divine remplit tous ces espaces grâce à la conquête du Nom. Elle conduit à un état de plénitude.

La gloire : le poids de la présence divine.

Utile pour réussir.

- La puissance ou la force : La puissance sur la création nécessaire pour la nommer.

C'est la puissance de l'être. C'est la force invincible et douce que confère la connexion avec le noyau des profondeurs.

C'est aussi la force du pur et humble amour, de la vérité nue. L'amour est plus fort que la mort. Les ennemis de l'amour ne remportent que des victoires provisoires. L'amour qui ne se divise pas. Alors, il est fort. La faiblesse de l'amour : la division. GANDHI : L'amour pour tous ou pour personne.

Cette force est participation au YOD. Il n'y a plus rien à craindre.

C'est la force qui élève et libère et non celle qui domine et écrase

Bon à manger

- La jouissance : L'homme est appelé à la Jouissance, à la joie sans cause, à l'ivresse de la connaissance de DIEU, du royaume après son total dévoilement. Il goûte à la gloire divine, à l'ivresse de la lumière et de l'amour. Il retrouve l'état extatique.

Jacob et Noé sont ivres et nus - La jouissance et la connaissance totale sont synonymes.

C'est la joie pure du sens. C'est Euréka !!!

La jouissance est liée à la nourriture

Soit : Nourritures terrestres, sexe, émotions et idéologies.

Soit : Silence, prière, beauté et grâce.

A DIEU appartient le règne, la puissance et la gloire.

Le CHRIST au désert a été tenté au niveau de ces trois énergies

- Toute puissance : Lance toi dans le vide.

- Jouissance : Transforme ces cailloux en brioches.

- Possession : Tous ces territoires t'appartiennent.

La méconnaissance de cette loi a des conséquences.

Quand ces énergies sont rabattues dans le monde de l'avoir, elles sont récupérées par les sciences humaines, le monde psychologique et la société.

Elles deviennent problème de jouissance pour Freud, de puissance pour Adler et de possession pour Marx.

Sur le plan de la possession :

L'homme accumule dans le monde extérieur les objets, les biens et les occasions de possession.

Or aucune chose finie ne pourra jamais combler le désir d'infini de l'Homme.

Il compense par des conquêtes extérieures, les conquêtes qu'il ne réalise pas à l'intérieur de lui.

Sur le plan de la puissance :

La force devient la force extérieure, la force physique de compétition, de conquête du monde extérieur.

L'homme qui ne construit pas son nom à l'intérieur de lui compense en cherchant à conquérir une renommée à l'extérieur. Il cherche à se glorifier.
La puissance devient la gloire, la puissance vaniteuse.

Sur le plan de la jouissance :

L'Homme multiplie dans le monde les occasions de jouissance jamais assouvies. C'est une fuite dans le sexe, l'argent, les plaisirs. Aucune chose finie ne peut combler son désir d'infini.

Le noyau divin est un foyer de désir :

Comment passer du désir humain au désir ontologique ?

Comment passer du désir narcissique « Je désire tout pour moi-même » au désir ontologique « Je désire la vie pour elle-même » Je me mets au service de la vie....

Le vrai désir

La force érotique dans son émergence aspire à desservir tous les étages de l'être.

Elle vit des mutations successives depuis l'instinct animal jusqu'aux noces secrètes du moi avec DIEU

Ces noces s'ouvrent sur l'union avec les archétypes et avec le noyau divin.

Désir - jouissance sexuelle - procréation - cœur - création - le verbe puis l'extase spirituelle

(Unir - jouer - jouir)

La puissance de l'éros ne s'exerce avec justesse que dans un investissement spirituel

Méditations

Visualiser ce fruit divin au fin fond de vos profondeurs.

Imaginez une vasque d'or.

Dans cette vasque d'or, imaginez une boule incandescente de désir qui frémit dans des halos brûlants de vapeurs qui s'élève

Cette boule de désir dégage des aspirations puissantes à la jouissance extatique, à la jouissance d'être, à un état d'extase porté à son paroxysme.

On n'entend que des vagues, des souffles et des soupirs de joie, de gratitude.

Ces volutes ardentes de désirs aspirent frénétiquement à occuper tous vos espaces intérieurs jusqu'à la dernière de vos cellules.

Cette source de désir est la puissance perpétuelle d'un amour indestructible.

Elle est à son sommet la force indestructible du pur et humble amour qui se déverse en vous en courant perpétuel.

Ce courant se fait intense jouissance dans le sexe

Puissance dans le Hara

Alliance, échange et réjouissance dans le cœur

Prière, chant et poésie dans la gorge

Enchantement, vision et créativité au niveau du front

Union mystique et état extatique dans votre chakras couronne.

Vous goûtez là un extrait suprême de joie et d'ivresse d'une intensité presque insupportable.

Totale plénitude et un sentiment de bénédiction de tout votre être par la Vie

ÉVEIL :

4 - La liberté est obéissance.

Pour l'ego : la liberté, c'est de pouvoir choisir ce qu'il aime, ce qu'il a envie de faire, ce qui lui est agréable.

C'est la promotion du libre arbitre et la recherche de ne dépendre d'aucune autorité.

Pour le Soi : la liberté n'est pas un pouvoir mais un état d'être

C'est vivre un état intérieur qui a une saveur de libération.

C'est obéir à la voix intérieure, aux lois ontologiques nous libère des prisons de nos conditionnements.

C'est la libération de tous nos conditionnements limités pour déboucher au large, dans l'azur, dans un vaste horizon.

C'est contacter la vraie vie et la laisser agir librement en nous.

Nous contactons ce qui nous appelle, ce qui est juste et vrai pour nous dans notre profondeur.

Puis, nous nous engageons sur la voie de ce qui émerge, de ce qui résonne.

On se sent alors vrai, juste, aligné et libre.

- En respectant les lois ontologiques, on se libère de nos déterminismes familiaux et génétiques.

- En obéissant à sa voie intérieure, on se libère des influences extérieures.

On entre dans un espace de liberté.

C'est toute la différence qui existe entre un terrain de foot et un terrain vague.

Obéir :

Racine ob : au devant de, à la rencontre de

Racine eir : écouter

On se met à l'écoute de ce qui vient à notre rencontre. L'ego s'ouvre à ce qui le transcende. La véritable obéissance permet le dépassement de l'ego.

La vraie liberté ne consiste pas à pouvoir choisir mais à connaître ce qui est profondément juste pour soi et à s'y engager.

La liberté c'est donc obéir au sens de son destin, à sa vocation.

Ce n'est pas faire n'importe quoi !!!

« Nul ne peut voir s'il n'a d'abord entendu et obéit »

« J'ai une sensation de liberté quand mes actes émanent de ma personnalité entière, du noyau de mon être, qu'ils l'expriment.

Quand ils ont avec lui cette indéfinissable ressemblance qu'on trouve parfois entre l'œuvre et l'artiste »

Quand on est dans le souffle du nom, dans la résonance du noyau divin, à l'écoute, on connaît, on aime et on obéit.

On vit pleinement le processus de divinisation.

Exercice

Par deux

Echanger quand ai-je eu dans ma vie, une sensation de liberté ?

Prendre un exemple

ÉVEIL :

5 - Le retournement, la métanoïa, la conversion

Le Pendu

« *Quitte ton village et ta famille et Va vers toi-même* » Deviens ce que tu es...

« *Retournes-toi vers ton être intérieur, ton dedans, vers le tout autre qui habite ta réalité encore voilée de ton être.*

Retournes-toi vers cet autre côté de toi, le féminin de ton être. »

Retournes toi vers le pôle femelle de tout Homme : En hébreu : féminin se traduit par trou ou abîme.

C'est une invitation à se retourner vers ses énergies intérieures et à les travailler.

« *Vers ta poussière retournes-toi...* »

La porte de notre libération, de notre accomplissement et de notre salut est à l'intérieur de nous.

C'est le temps du vrai retour vers Soi, du retour à la maison.

« *Tu mangeras ton pain à la sueur de tes narines jusque vers la pourrière tu te retournes* »

Le désir n'est plus tendu vers le monde extérieur dans un mouvement de répulsion ou d'attraction.

On ne cherche dans le monde ce qui est en soi : la connaissance, la lumière, la joie, l'amour – la tendresse, la sécurité, la reconnaissance, la liberté etc....

Le pôle d'attraction et d'information a changé.

« *Connais- toi et tu connaîtras l'Univers et les DIEUX* »

En allant vers soi, on va vers notre DIEU intérieur, vers notre nature essentielle qui est une totale ouverture au monde divin pour qu'un jour, il soit tout en nous.

On va de l'intensité vers la profondeur.

Méditations

Retournez vous vers votre dedans, votre espace intérieur, votre intime

Où cours-tu si vite ?

Ton trésor est en toi...

Entrez dans une écoute intérieure

Respirez dans cet espace intérieur

A chaque expire vous vous détendez

Insistez sur l'expire, laissez venir l'inspire

Touchez avec le doigt de votre conscience tout ce qui vous traverse

Idées – sensations – émotions...

Ne rien retenir

Laissez émerger.

Accueillez avec surprise, tendresse et délicatesse..

ÉVEIL :

5bis- Pour monter vers la lumière, il faut descendre dans ses ténèbres.

On ne peut monter que si on est descendu. La voie descendante précède la voie ascendante.

Pour monter dans la montagne, il faut passer par la grotte. Ce qui nous différencie de l'angélisme.
Plus l'homme descend en lui-même, plus le haut s'ouvre et DIEU descend vers lui par la grâce.

L'homme devient lumineux non pas en allant dans la lumière mais en descendant dans ses ombres.
L'ombre est de la lumière rétractée, de la lumière qui a été violentée, une lumière qui s'est frigidifiée,
enfermée longuement dans une forme.
C'est une vie qui ne circule plus, qui n'est plus touchée par l'amour.

C'est aussi de la lumière en potentiel.

ÉVEIL :

6- La loi ontologique de l'Amour

Seule la force de l'amour est capable de mutation

Il y a dans la nature de l'homme une aspiration ontologique à l'Amour. Aimé et être aimé.

L'Amour est une aspiration centrale et fondamentale de l'homme. C'est un fondamental dans toute vie humaine

L'amour est l'essence de la vie. Etre amour et vivre l'amour.

Le non amour, c'est être hors du champ de l'amour. Ne pas aimer est une souffrance naturelle.

Il y a dans l'homme la liberté de refuser et de nier l'Amour. Il ne tue pas l'amour.

Il le pervertit ou lui ferme ses fenêtres.

La nature de l'amour est Unité (Shiva et SHAKTI) L'amour est le fruit de l'union, de la complétude.

L'amour cherche à unir. La coupure, le conflit, la séparation tue l'amour et crée la souffrance.

Rejet – abandon – humiliation – trahison – injustice.

La séparation fait mal sauf si je continue à aimer la personne quoiqu'il arrive.

Une définition possible de la souffrance : ce qui est en attente d'unification comme une lettre en souffrance est une lettre en attente de rejoindre son destinataire.

L'homme est un espace de rencontre de deux amours, de deux désirs

L'amour de DIEU vers l'Homme : c'est la grâce. C'est l'arbre de vie qui descend vers l'arbre de la connaissance.

L'amour de l'Homme pour DIEU, c'est sa soif de sens et d'absolu, son aspiration première à la lumière et à l'amour absolu.

L'amour, c'est aussi se retirer pour que l'autre soi. Il implique le respect de la liberté de l'autre

Le retrait du Père conditionne la croissance du fils. C'est une présence dans l'absence

Un amour plus fort que la mort. C'est la force de l'amour qui permet de muter

Dans la connaissance intellectuelle, le savoir reste dans la dualité connaissant-connu.

Par différence, la connaissance née de l'intérieure est Amour. Le connu et le connaissant sont un.

Elle ne demande aucun effort de mémorisation. Elle est conscience.

Elle ne fait qu'un avec le connaissant qui la rayonne. Elle construit, elle élève, elle éclaire.

L'amour est don

L'amour est un don d'amour gratuit.

L'amour se donne. Je ne peux recevoir l'amour qu'en donnant cet amour, qu'en aimant.

Il ne peut y avoir de l'amour que dans la relation.

Ce n'est qu'en donnant l'amour que je peux être aimé et recevoir de l'amour.

Si l'amour est don par essence, je ne peux le recevoir qu'en le donnant moi-même, qu'en aimant sinon j'interrompt le processus naturel de l'amour.

L'amour n'est vivant qu'en circulant.

Il ne se mérite pas. Je n'ai rien à faire ou à être pour être aimé.

Ouvrir la source pour que l'amour se déverse en moi et y consentir.

L'amour est plus fort que la mort.

- L'amour prend patience. Il élargit le cœur. Il permet de s'ouvrir et d'accueillir les autres.
- Il est bienveillant et éveillé. Il voit le beau et le bien chez l'autre. Il le valorise
- Il ne jalouse pas. 0 la source, il y a de l'amour pour tous
- Il ne s'enfle pas d'orgueil. Il ne fanfaronne pas
- Il ne cherche pas son intérêt. Il n'est pas narcissique
- Il trouve sa joie dans la vérité. Il aime ce qui est
- Il excuse tout. A tout moment l'autre peut changer
- Il voit tout
- Il endure tout. Il reste fort, il tient bon.
- Il espère tout. Il aime ce que l'autre peut devenir

Exercice :

Le grand Je et le petit je

Je SUIS c'est le cri de vérité du JE qui retentir au fond de tout être
 C'est là où tout homme est en contact avec l'humanité toute entière
 C'est là où je prends conscience de l'humanité.
 C'est le grand cœur aimant d'un amour inconditionnel. Il comprend tout. Il éclaire. Il rassure. Il reconforte.

Le petit Je suis

L'ego récupère l'héritage. Il prend le pouvoir, il accapare le trésor, il s'en empare, il le dérobe.
 Le « Je Suis » devient, je suis cela...

ÉVEIL :

7- L'adversaire ou l'ennemi : le Satan ontologique ou le diable : le tentateur, le diviseur

Le petit luminaire

La différence entre l'adversaire et l'ennemi

Il y a une différence importante entre l'adversaire et l'ennemi.

Tous deux s'opposent à l'homme.

Le premier est dans une intention pour lui de vie et vise pour lui une finalité de vie.

Le second tente de l'assujettir, de le conduire à la mort, à la division, pour lui interdire la voie de son accomplissement.

La fonction de l'adversaire

L'adversaire – le Satan - (Satan en hébreu veut dire obstacle) Il a une fonction ontologique.

Le Satan nous montre l'inaccompli en nous. C'est son rôle ontologique d'adversaire. Nous nous battons avec lui et non contre lui.

Il se tient sur l'autre versant, sur notre côté inaccompli pour nous présenter nos énergies à accomplir, nos ombres à travailler.

Il fait obstacle à l'homme non pas pour le faire chuter mais puis l'inviter à aller puiser en lui d'autres forces pour franchir l'obstacle.

Après avoir traversé l'obstacle, l'homme en ressort plus fort et plus lucide.

L'adversaire nous présente des épreuves. Il nous vérifie dans les trois composantes énergétiques du noyau divin scellé dans nos profondeurs: possession, puissance et jouissance.

(Le Christ dans le désert : Vole = puissance - Tous ces territoires sont à toi = possession - Les pierres transformées en pains = jouissance)

Nous devons voir nos ombres sans les fuir, sans les refouler, sans nous mentir et nous illusionner.

Nous devons nous mesurer à elles, pour les intégrer et les épouser c'est-à-dire les convertir dans leur dimension lumière. Les ombres ne sont que des énergies prisonnières de formes persistantes.

L'adversaire est garant de notre discernement, de notre lucidité, de notre vérité et de notre liberté.

Il est nécessaire à nos mutations. En s'opposant à nous, il nous donne la force nécessaire pour avancer.

Il n'y a pas d'évolution sans rencontrer l'adversaire. (Le mythe du héros)

L'erreur à ne pas commettre et ses conséquences

Si nous donnons le pouvoir à l'adversaire, si nous nous identifions à lui, si nous cédon aveuglement à une tentation sans avoir compris son message de sagesse et de libération, il devient notre ennemi destructeur.

Il prend alors le pouvoir sur nous. Il stoppe les intégrations et les mutations. Il se nourrit de notre énergie. Il nous épuise, il nous divise, il nous égare.

Nous nourrissons l'obstacle quand nous sommes dans la surréflexion.

Au lieu d'être maître de nos énergies y compris les plus pulsionnelles, nous devenons leur esclave.

Le Satan diabolique nous désire parce qu'il se nourrit de nos énergies intérieures, celles qui sont appelées à faire de l'unité.

C'est celui qui désire qui est le plus faible. C'est l'objet désiré qui est le plus fort.

Pour que ce soit nous qui le désirions, il met entre lui et nous des objets intermédiaires désirables pour que nous puissions devenir celui qui désire ces objets.

Et désirant ces objets, nous devenons faibles. Il prend alors pouvoir sur nous. Il nous dévore, il nous dévaste.

C'est la ruse négative.

Il faut dépister les ruses pour que nous reconnaissons l'œuvre du Satan diabolique et qu'avec l'aide de DIEU nous passions au-delà.

Notre attitude face à l'épreuve : Matrice ou tombeau

Une épreuve nous arrive, ou une tentation. Le Satan, le pôle en moi de YHVH du Saint Nom me montre ce que cette épreuve représente dans mon intériorité.

Il y a deux solutions :

- Nous avons peur face à une épreuve Nous nous identifions à elle, nous la refusons, nous la renforçons nous succombons face à elle.

Elle nous envahit, nous détruit, nous paralyse. Elle nous enferme en elle. Elle nous entraîne vers le bas. Elle prend pouvoir sur nous et elle se nourrit de nous.

Nous perdons toute notre énergie. Nous nous épuisons.

L'adversaire devient alors un ennemi. Nous nous battons contre lui et non avec lui et nous succombons.

- Nous voyons ce que cette épreuve représente dans notre nature encore inaccomplie.

Nous nous positionnons face à elle. Nous l'accueillons, nous l'acceptons, nous l'écoutons, nous la nommons, nous lui donnons sens.

Nous comprenons que cette épreuve va nous conduire vers un dépassement de nous-même.

Par exemple : Soit nous nous battons contre les symptômes dérangeants de la maladie, soit nous en comprenons le sens. Nous faisons un avec. Nous nous battons avec. Nous nous ouvrons, nous nous offrons à partir d'elle à une autre force qui pourra opérer une métamorphose.

Avec l'aide divine, Nous ne nous laissons pas manger.

Nous transformons ce qu'elle représente en nous. Puis, nous intégrons cette énergie transformée en lumière. Elle devient une nouvelle perception, une nouvelle intelligence, une nouvelle sagesse, une nouvelle conscience, une nouvelle liberté.

En l'intégrant, nous montons vers la lumière.

Cette épreuve nous a nourrit. Elle nous a fait grandir au lieu de nous détruire. Elle a été la matrice d'un devenir.

Le PHARAON a joué pour le peuple des juifs le rôle de Satan l'adversaire. (Les 10 plaies d'Egypte)

Si l'homme reste étranger à ses richesses intérieures potentielles et latentes, celles-ci se retournent contre lui. Elles deviennent ses démons. Elles le dévorent.

La terre d'esclavage, ce non encore accompli en nous, inconscient et réactionnel est une matrice pour qui se verticalise et se libère.

Elle est un tombeau pour qui s'éprend d'elle.

Le Satan n'a sur nous que le pouvoir que nous lui donnons lorsque nous démissionnons devant l'épreuve.

Nous devons le rejeter en tant que maître. Nous devons le garder en tant qu'adversaire ontologique.

La verticalité	L'horizontalité		Adversaire : Matrice et fonction ontologique	Ennemi Le Tombeau
Nous transformons nos ombres en lumière	Nous cédon à la violence, à la passion		Il me conduit à la vie. Je me bats avec lui Il s'oppose à moi, il me présente l'épreuve pour me libérer me faire grandir et me sortir de l'illusion	Il me conduit à la mort. Je me bats contre lui Je m'identifie à lui
Nous construisons le fils intérieur	Nous devenons stérile. Nous ne grandissons plus		Il me fait muter, il donne du sens	Il me rend dépendant. Il me met en esclavage
Nous sommes épousé de DIEU	Nous devenons esclave de notre énergie		Il me libère d'une ombre, il me rend plus libre	Il m'affaiblit, Il m'enchaîne, IL m'enferme.
			Il me rend plus vivant et plus fort	Il se nourrit de mes énergies

			Il favorise ma croissance	Il ne permet aucune mutation. Il s'oppose à mon évolution Je stagne.
			Il me rend plus puissant	Je lui donne le pouvoir. Je succombe.
			Il me vérifie	

ÉVEIL :

8 La loi de mort et renaissance

Il faut mourir à un niveau de conscience pour renaître à un autre niveau de conscience.
On passe d'un plan de conscience à un autre plan de conscience.

Mourir et muter « mout » ont en hébreu la même racine.

C'est quitter une terre de sécurité. C'est changer de registre de valeurs, d'habitudes, de croyances pour renaître à une autre terre, pour aller vers le tout nouveau, s'ouvrir à l'inconnu, une nouvelle intelligence et une nouvelle sagesse.

C'est en quittant un plan qu'on trouve la force d'accéder au plan supérieur.

Il ne s'agit donc pas d'attendre d'avoir la force pour quitter un plan.

Chaque plan de conscience intégré n'est que le germe d'un plan supérieur jusqu'à devenir, de plan en plan, son noyau divin.

« Celui qui cherchera à sauver sa vie la perdra celui qui la perdra la retrouvera »

« Ce que la chenille appelle la fin du monde, le reste du monde l'appelle le papillon »

Richard BACH

Pour cela chaque énergie intérieure non accomplie, présente là où ça grouille et gémit en nous, doit être accueillie, acceptée, dominée, pénétrée (en hébreu dominer veut dire descendre amoureusement dedans et faire un avec) pour être nommée, identifiée et comprise.

Mettre de la conscience, faire un avec dans le ressenti sans fuite.

Comment fonctionne-t-elle cette énergie?

Puis elle est convertie, c'est-à-dire retournée comme un gant dans sa nature lumineuse.

Ce travail alchimique, ce n'est pas l'ego qui le fait mais le Soi.

Cette ombre prise en main doit être offerte au toucher de la grâce, par l'amour pour sa métamorphose.

L'amour touche l'ombre et en fait de l'amour.

La part de l'homme est de rester avec, sans fuir, ni intellectualiser, ni minimiser.

Accueillir amoureusement et lâcher prise, se rendre, confiant et tourné vers le Soi.

Laisser DIEU faire son Job.

Alors quelque chose s'ouvre, la forme contractée et souffrante lâche et l'énergie est libérée.

Ca pétille à nouveau d'amour. C'est le miracle de l'amour – la Bête et la Belle -

Chaque ombre captive exilée de la lumière est libérée, retournée et renaît dans sa nature lumière.

Elle participe alors à l'accomplissement de l'homme.

Elle devient information nouvelle, nouvelle intelligence et lumière nouvelle.

Cette lumière nouvelle doit s'unir à une autre ombre pour enfanter une lumière encore plus éclairante.

C'est en intégrant nos ombres que nous construisons la lumière, par la conquête de toutes nos terres intérieures, par des moments de résurrections successives.

Ces terres nouvelles nous conduisent vers plus de liberté, de conscience, vers une présence intérieure plus dense.

Nous construisons pas à pas l'Arbre de la connaissance, de l'accompli et du non encore accompli dans lequel descend l'arbre de vie, la vie divine.

Nous avançons sur le chemin qui relie le sexe procréateur au verbe créateur dont le fruit est l'enfant divin.

Nous ne pouvons descendre dans les ténèbres que si nous avons vu la lumière.

Moïse est retourné *en* Egypte après avoir vu le buisson ardent.

Jacob a épousé ses ténèbres après l'échelle de JACOB.

Quand on se ne retourne pas ses énergies intérieures animales et autonomes pour en faire de la lumière, elles se retournent contre nous.

La ADAMAH de la genèse, cette mère des profondeurs riche d'un potentiel non regardée, non aimée, inépousée se retourne contre ADAM

C'est le déchaînement des passions et des violences.

Le sexe qui n'est plus en résonance avec le verbe va de pair avec le crime, les attentats, les violences et avec un verbe faux, mensonger, meurtrier.

Soit les énergies déferlent à l'extérieur et nous devenons leur esclave, soit elles sont travaillées à l'intérieur : on les libère et nous avec.

Nous ne sommes plus esclaves de nos désirs mais maître de nos désirs.

Avec ces nouvelles lumières intégrées, l'homme construit alors le fils intérieur qui en grandissant devient épousé par DIEU dans des noces mystiques.

La création entre alors dans toute sa splendeur.

Quand on construit ses champs de conscience, DIEU pour l'homme est à la fois père nourricier et époux.

C'est la grâce. Il fait descendre une rosée d'amour sur chaque champ de conscience conquis.

C'est la joie, la satisfaction du travail accompli.

C'est le rayonnement et le bonheur de la réussite, une joie, une bénédiction.

La lumière ne nous est révélée qu'autant que nous pouvons la supporter.

Sinon, elle reste voilée.

Nous vivons ce que nous sommes non par punition mais pour que nous nommions ce qui se passe en nous dans un inconscient qui nous échappe encore.

ÉVEIL :

9 - Les trois niveaux de rencontre du masculin et du féminin. La fécondité naît de l'union des contraires.

Cette union crée de la fécondité.

En effet, la fécondité naît de l'union des contraires de la conjonction des opposés.

Il existe trois niveaux de rencontres et de mariage entre le féminin et le masculin:

A- Une rencontre au plan extérieur :

La rencontre entre l'homme et la femme biologiques et sexués qui sont saisis dans un mouvement d'attraction.

Le fruit de cette Union est un bonheur, un enfant ou bien une œuvre commune ou les trois.

B- Une 1^{ère} rencontre au plan intérieur.

« *Homme et femme, il les créa* » C'est la création de la dimension féminine et masculine de l'Homme Au plan intérieur, chaque individu est créé mâle et femelle.

Ces deux dimensions humaines sont destinées à s'unir, à des noces, à refaire l'unité.

Pour cela, elles doivent être clairement différenciées. L'union ne peut se concevoir que si on reconnaît chacune des identités propres.

Le fruit de cette rencontre : c'est la croissance de l'être divin, de l'être spiritualisé.

Le côté mâle : c'est le conscient. Le conscient qui connaît son autre côté, encore voilé et inconscient. C'est l'ombre, l'inaccompli dont le conscient à travers une œuvre de conversion peut tirer de la lumière, de la conscience, un surcroît d'être.

Au cœur de cette obscurité est scellé comme dans un écrin le noyau divin.

Le côté femelle : ou l'inconscient (femelle en hébreu veut dire contenant ou trou)

C'est cet autre côté sombre, encore inconscient qui contient le germe divin appelé à croître et que l'Homme, dans un dynamisme d'accomplissement doit un jour devenir.

Au plan ontologique, le féminin est le réel voilé dans lequel est scellé le noyau divin.

C'est un immense potentiel d'énergies vivantes et inconscientes.

Le conscient doit épouser son autre côté, cette profondeur cachée pour faire grandir l'enfant intérieur.

L'inconscient, le féminin des profondeurs est l'épouse du conscient. Comme sur le plan extérieur, l'homme est l'épouse de DIEU.

Epouser, c'est descendre dans ce trou, cet abîme et faire ce travail de transformation de chaque ombre en lumière nouvelle.

Ces épousailles enfantent graduellement la dimension divine en l'homme.

Elles le conduisent dans une toute autre dimension de lui-même.

C – Une 2ème rencontre au plan intérieur avec le Divin

Le mariage de l'Homme avec lui-même engendre le mariage de l'Homme avec son DIEU.

L'humanité, la création a une dimension d'épouse divine pour DIEU.

La création, c'est l'ombre et le féminin de DIEU.

Elle est sa fille puis son épouse.

Le fruit de cette union, c'est le retour chez soi, la communion en DIEU.

Le fruit, c'est l'Unité, la joie sans cause, l'ivresse, la béatitude, un état jubilatoire de participation à la vie divine.

La Reine entre dans la chambre nuptiale du Roi. La Bien aimée, l'âme retrouve son bien aimé.

Nul ne peut épouser le père s'il n'a tout d'abord épousé la mère.

L'homme n'est épousé de DIEU que dans la mesure où il a lui-même épousé son inconscient.

Pour Annick de Souzenelle, l'homosexualité n'a pas de référence archétypielle.

L'homme est mâle devant la femme et devant son inconscient.

Il est féminin devant DIEU

La femme est femelle devant l'homme.

Elle est mâle devant son inconscient

Et comme l'homme, elle est féminine devant son DIEU

ÉVEIL :

10- La force du présent : Ne pas regarder en arrière. Le message ontologique : continue, traverse, avance.

« *Va vers toi...* » Sans regard en arrière à travers morts et résurrections sur le chemin nuptial de ta réalisation

Plus nous nous approchons de la source du soi, plus nous sommes dans le présent et plus nous sommes dans l'universalité ou l'humanité est Une

Nous goûtons la qualité du SOI, de l'absolu, du don de l'amour inconditionnel où le temps n'a plus cours.

Ce qui est vécu dans la communion du Soi échappe à l'usure du temps. Il a un goût d'éternité.

Un moment d'éternité vécue est inaltérable, insoluble dans le temps.

Nous vivons pleinement l'expérience qui est première, neuve et unique que ce soit éplucher un légume ou planter un clou.

Le temps :

Il existe cinq temps au regard de la vie ontologique :

Le temps horizontal le temps historique: Passé - Présent – Avenir.

Nous sommes dans les regrets, les remords du passé, les souvenirs ou les projets d'avenir, les craintes ou les espoirs de demain.

Et dans les projections multiples sur l'écran du monde extérieur

Le temps objectif : C'est le temps quantitatif du calendrier, des horaires et de la montre.

C'est un temps mesurable qui recueille l'assentiment général.

Le temps psychologique : C'est le temps intérieur à chacun : le temps subjectif variable selon les individus et pour chacun selon ses moments et ses états d'âmes.

Il coule plus ou moins vite. Le temps, c'est la sensation de la durée.

Ennui – répétition – compensation – banalisation – réductionnisme – excitation - rêveries etc...

Plus l'espace intérieur est étroit ou inaccessible. Plus je suis impatient et je m'ennuie.

Par exemple, sous l'effet d'une pulsion, nous voulons quelque chose tout de suite. Nous sommes dans l'impatience. Nous nous ennuyons et le temps s'étire.

Ce qui habite mon temps intérieur : émotions – impatiences – attentes – envies- refus- rejets -

Plus l'espace extérieur est étroit, plus le temps apparaît long.

C'est le temps de ce qui est accompli et de ce qui ne l'est pas encore. Ce temps révèle notre inaccompli. Il est inversement proportionnel à nos espaces intérieurs

Plus notre niveau d'accomplissement est grand plus notre temps intérieur est court jusqu'à s'annuler dans l'éveil.

Plus on fait tout plus lentement, plus on ouvre des espaces intérieurs et le temps se raccourci.

Le temps présent : L'acuité du présent de l'ici et du maintenant. Comment le goûter pleinement ?

C'est l'expérience de la pleine conscience d' Eckart TOLLE.

Les vertus du temps présent sont multiples :

- Seul le présent permet des prises de conscience notamment par les rencontres intérieures du masculin et du féminin

- Il permet seul d'expérimenter des sensations ou des idées nouvelles.

- Il laisse le nouveau advenir. Il peut seul apporter du changement.

- Seul, il nous permet de vivre dans la totalité de notre être, sans division.

- Il ouvre la porte du présent éternel.

- Il laisse seul l'amour surgir et nous traverser. C'est dans l'instant seulement que l'amour est vécu. On ne peut aimer qu'au présent, jamais au passé ni au futur.

L'instant est le seul moment où nous pouvons faire un travail intérieur de passage, vivre ces rencontres en nous-même. Ce n'est que dans l'instant que les prises de conscience se font et que nous pouvons changer quelque chose à notre vie.

L'instant est la part de notre temps historique qui seule peut rejoindre l'éternité

Le temps vertical, le temps éternel, l'éternel présent ou le temps divin

Dans ce temps intemporel, nous goûtons le don de vie recueilli à sa source. Nous expérimentons la vie qui meurt et revit à chacun des expires et des inspires.

C'est le temps ontologique, originel, le temps sacré pur et saint, non usé indéfiniment répétable.

Il ne constitue pas une durée irréversible. Il est toujours égal à lui-même. Il ne change, ni ne s'épuise. C'est la présence divine qui s'insère dans la réalité.

Le temps festif rapproche de ce temps. Ce temps éternel peut être rendu présent par la fête.

- Nous vivons un sentiment d'unité. L'écran du mental se dissout entre DIEU et nous.

Il est désormais au centre de notre vie. Nous vivons dans son intimité.

Nous réalisons que cet être de tous les temps est l'unité de notre vie. Qu'il est aussi le même pour tous.

- Nous sommes dans l'ouvert pour accueillir ce qui surgit en nous-même, le don de vie et toutes ses créations.

- Tout apparaît magnifiquement neuf et unique. Nous entrons dans l'étonnement et la gratitude.

- Nous sommes dans le tout. Nous goûtons la saveur de l'absolu : joie – paix – lumière – espace infini – ivresse sans cause- immortalité – connaissance et amour.

- Tout se fait sans effort. Tout est grâce, juste et fluide. La vie coule et chante.

- Nous sommes plongés dans un espace de clarté, dans des champs de lumière à perte de vue où tout est éternellement jaillissement de joie, de lumières, d'ondes, de relations aimantes et de beauté éternelle.

Le temps nous est donné pour que nous allions plus loin en nous même dans cette vie.

Le temps nous permet de mesurer ce qui nous sépare encore de notre accomplissement total.

Quand tout est accompli, nous entrons dans le royaume, dans l'éternité de l'être.

Dans cette unité conquise, c'est la fin des temps.

Tous les espaces intérieurs de clarté sont conquis.

Plus nous atteignons des champs de conscience élevés, plus notre espace intérieur s'élargit dans la lumière tandis que le temps se raccourcit jusqu'à devenir l'instant d'éternité en lequel nous devenons notre Nom.

C'est dans cet instant d'éternité que surgit le don de vie dans son abondance et sa beauté et qu'il engendre pour nous la joie

Ce qui est important, c'est la réalisation quel que soit le temps.

Les ouvriers de la dernière heure recevront le même salaire que les ouvriers de la première heure.

Comment ouvrir dans l'instant vécu la porte à l'éternel ?

Dans une qualité de présence et un état de veille.

1- Un temps de présence. Il convient d'être en contact avec le réel. Etre là pleinement présent, attentif et conscient.

Etre dans un accueil aigu et inconditionnel à ce qui est. Un grand oui à ce qui est en voyant l'unicité de tout. Chaque objet est de l'instant présent sans l'intervention du mental qui lui enregistre, coagule, commente, compare et se souvient.

- Le conseil du Sage Indien : Attention – Attention - Attention

2 – Entrer dans une énergie fine, subtile, douce, amoureuse, accueillante pour toucher la réalité.

La manière dont on marche sur terre la rend sacrée ou la profane.

C'est un moment de présence, de tendresse et de douceur.

3 - Etre dans une approche lente, respectueuse des événements et des choses.

Ralentir le temps pour être en contact, ressentir, accueillir et comprendre.

La vitesse et précipitation sont les deux ennemis de la vie spirituelle.

- Durckheim : Un seul conseil : Faites tout plus lentement

La lenteur raccourcit le temps et ouvre l'esprit, l'espace de paix d'amour, de repos depuis toujours là.

- Jean Yves LELOUP : Un temps perdu peut être de l'éternité retrouvée.

4 – Enfin se vider, se désapproprier de soi-même.

**Être au service, cesser d’être dans le retour, ou la préoccupation de soi.
Faire du vide en soi, lâcher l’ego. Rester dans l’ouvert pour se laisser inspirer.
S’ouvrir vers le haut à la présence. Se tourner vers la lumière.**

Être ni pressé – ni violent – ni grossier

ÉVEIL :

11 - L'homme, - l'Adam a une vocation de mère et d'épouse. Fonction de maternité et d'épousailles.

A- Adam a une vocation de mère.

Il doit être mère, c'est-à-dire enfanter, faire croître spirituellement l'être divin en lui, sa dimension lumière, joie et conscience.

Pour être mère, spirituellement il faut être vierge contrairement aux lois biologiques.

C'est à dire s'engager sur un chemin et créer en soi un espace de virginité, d'ouverture, d'acceptation, de pureté et laisser grandir en soi pour la mettre au monde sa dimension spirituelle.

C'est-à-dire vivre une pauvreté intérieure, un état de désappropriation, de détachement, de dépouillement, de désidentification de l'ego par rapport aux convoitises du monde extérieur.

Lâcher tout ce que je sais de moi, mes pensées, mes productions et croyances personnelles, mes émotions, mes mémoires, mes convictions, mes avoirs et pouvoirs.

Quand on vit dans un état intérieur de dénuement, de vide intérieur, de disponibilité, on peut accueillir une autre réalité et devenir pure capacité de DIEU.

C'est faire table rase de tout l'inutile, de mes attachements pour laisser de l'espace au nouveau, à ce qui veut advenir.

C'est lâcher le connu et se donner entièrement à l'inconnu.

C'est être vierge mentalement et affectivement. C'est se vider de tout. C'est n'être rien pour être tout.

« Celui qui veut sauver son âme la perdra et celui qui accepte de la perdre la trouvera »

Par soi-même, on n'est rien. On n'a pas l'être, la vie, le mouvement par soi-même.

A chaque seconde, nous sommes tirés du néant par un acte créateur, par le don du souffle de vie.

C'est vivre dans l'ouverture et l'écoute. Le mental et l'âme font silence pour que naissent en soi une nouvelle réalité, une nouvelle conscience, une nouvelle forme d'amour.

Comme Marie, écouter ce silence immaculé d'où peut naître le verbe divin.

Comme elle, nous devenons mère de notre DIEU Intérieur.

B Adam a une vocation d'Epouse

B1 1^{ère} épousailles : Epouser notre mère des profondeurs.

Pour être mère et faire grandir cet enfant divin en soi, il nous faut descendre et épouser notre féminin ?intérieur.

Il faut entrer dans des noces intérieures avec cet autre côté de nous.

La Adamah de la Genèse – le mythe d'Œdipe -

Epouser, c'est-à-dire faire le travail de transformation de l'inconscient en conscient, d'ombres en lumière. Ces épousailles se réalisent dans la matrice de feu.

Ce travail nous fait naître à de nouveaux plans de conscience. Nous ajoutons de la lumière à la lumière.

**La Adamah : c'est-à-dire la fonction maternelle, l'espace, la matrice de feu dans sa fonction matricielle.
Après la chute, elle laisse place à Isha l'épouse.**

**La mère des profondeurs est le lieu de réalisation de cette vocation d'épousailles.
Elle s'offre à cette opération nuptiale : celle de l'Adam qui épouse son autre côté.**

Le conscient épouse l'inconscient, le transmue en conscience plus large, plus aimante, plus éclairée, plus libre par de nouvelles prises de conscience.

2^{ème} Epousailles. Etre épousé de DIEU

Plus nous épousons notre féminin intérieur, plus nous sommes épousés de DIEU.

Ontologiquement, il faut être mère avant d'être épouse.

Nous sommes appelés à devenir d'abord mère de DIEU avant d'être épousé de DIEU.

C'est en devenant mère, en mettant au monde le fils intérieur, que nous sommes épousés de DIEU, qu'on devient épouse de DIEU. Nous rejoignons l'Unité, nous faisons Un avec le Divin, avec l'absolu, avec la source.

Plus nous sommes mère, plus nous sommes épousés de DIEU.

Lorsque nous devenons totalement lumière, nous sommes totalement épousés du père, en communion avec la source de notre vie.

Nous ne pouvons être épousés du Père qu'en mettant au monde le fils intérieur, c'est-à-dire en étant mère du fils.

Nous devenons mère nourricière du fils en épousant le féminin intérieur, tout ce potentiel d'énergies inaccomplies qui habitent chaque homme dans son inconscient.

Nous sommes donc invités à vivre une double noce

D'abord un mariage de soi à soi (fonction de maternité du fils)

Puis de soi avec DIEU

ÉVEIL :

12 – Le Dedans de nous est à l’image du dehors. Le dehors n’est que la concrétisation, l’objectivation du monde intérieur

Tout ce qui vit à l’intérieur de nous émet une résonance, un champ vibratoire.

Le monde extérieur, par effet de synchronisation et de résonance, d’harmonise, s’accorde avec ce qui est émis.

Les éveillés disent qu’il n’existe qu’un seul espace, qu’une seule réalité. Il n’y a plus ni dedans ni dehors. Ils font un avec la vie divine qui s’exprime librement à travers eux et se diffuse dans le monde extérieur.

Par ailleurs, ils voient le monde divin derrière toute chose manifestée.

Le monde extérieur, les événements extérieurs sont le miroir de notre intériorité.

Le dehors est à l’image du dedans et vice versa.

Extérieur et intérieur sont les deux pôles d’une même réalité.

Les situations, les événements et les relations que nous vivons, le monde que nous voyons à l’extérieur est le reflet de nos mémoires, une projection de notre monde intérieur, de la conscience dans lequel on se trouve. (Le vieux sage assis : ils sont horribles où ils sont merveilleux)

La guerre commence à l’intérieur de moi et la paix aussi. Si je fais la paix à l’intérieur de moi, je la fais aussi à l’extérieur. Où commence la paix ?

(Le sage au bord de la route)

Voir son environnement, comprendre les événements extérieurs qui nous arrivent, c’est lire et comprendre ce qui se passe à l’intérieur de soi.

Le drame : Au lieu de faire du monde extérieur un intérieur, nous faisons du monde intérieur un extérieur. Nous traitons notre intériorité comme le monde extérieur en l’objectivant, en le contrôlant, en le divisant. Nous faisons de notre dedans un dehors.

Au lieu de faire de notre dedans un dehors. Enchanter le dehors à partir de notre tendresse, de notre amour.

Exemples de l’unité « dehors – dedans »:

1- On retrouve devant soi l’ennemi que l’on porte en soi.

La violence que l’on rencontre à l’extérieur est parfois l’objectivation de notre violence intérieure non reconnue ou non assumée.

Si à l’intérieur de nous, nous nous vivons frustré, en manque, si on se contente de peu, à l’extérieur tout sera aussi limité, dans la pénurie, privé d’abondance.

Voir l’objectivation, la manifestation à l’extérieur de ce qui est caché à l’intérieur de nous, c’est comprendre les événements extérieurs qui nous arrivent. C’est comprendre les changements que l’on doit opérer en soi.

Annick et son agresseur. *Il est à l’image de la violence que j’ai en moi.*

2- Les autres nous traitent comme on se traite soi-même.

Si on se dévalorise, les autres nous dévalorise.

De même, on traite les autres comme on se traite soi-même.

Si nous sommes irrespectueux ou violent avec soi-même, nous le sommes avec les autres. Il en est de même pour le manque d’amour avec soi-même.

3 – Si on est dépendant de quelqu'un à l'extérieur, on voit combien on est encore dépendant d'une énergie intérieure, combien on vit encore sous son emprise.

C'est valable pour le manque de reconnaissance.

Si à l'intérieur de nous, nous entretenons la peur d'être abandonné, nous serons plus dépendant à l'extérieur d'une personne dont on a peur qu'elle nous quitte.

4- La source de nos épreuves est à l'intérieur de nous. Elles sont là pour nous permettre de discerner, de nommer nos esclavages et nos attachements et de nous en libérer.

Elles nous apportent du sens sur nos dysfonctionnements

5- Ce qui vient à nous, vient à nous parce que nous l'avons attiré. C'est vrai pour nos peurs. D'où l'importance d'envoyer de justes intentions.

Ce que nous émettons nous est retourné avec des réponses correspondantes.

6- Vouloir changer quelque chose en quelqu'un, c'est vouloir s'épargner l'effort de changer la même chose chez soi.

Le changement commence par soi.

Tout est invitation à un changement intérieur. Le monde change quand nous changeons car nous le voyons différemment.

Soyez le changement en vous que vous souhaitez pour le monde. GANDHI

D'où la nécessité de restaurer son monde intérieur pour changer le monde extérieur.

Lorsqu'un homme transforme son être intérieur, il transforme aussi l'événement extérieur et vice versa.

De même un changement dans le monde extérieur induit un changement dans son monde intérieur.

Les thérapeutes de l'Habitat l'on bien compris. Changez votre décor de vie et vous changez votre ambiance intérieure et votre vision de la vie.

Videz votre appartement et vous videz votre mental.

Visualisation

Voyez votre environnement quotidien. Le lieu où vous habitez... Le rythme de votre vie, vos actions...

En quoi est-il à l'image de votre monde intérieur ?

En quoi les gens que vous fréquentez vous ressemblent

En quoi ceux avec qui vous êtes en conflit parlent de vos conflits intérieurs, de vos résistances, de vos refus...

Est-ce que je fais de mon monde intérieur un extérieur

Est-ce que je vis mes pensées, mes émotions et j'ai parlé, je les commente, je les ressens comme si elles étaient extérieures à moi, comme si elles étaient des objets...

Est-ce que je ne me sens pas concerné ou je les juge ?

Est-ce que je traite, je gère mon intériorité, mes émotions, mes pensées comme je gère le monde extérieur

Est-ce que je fais de mon dedans un dehors.

Est-ce que mon dedans est entièrement occupé par le dehors, il n'en est que le prolongement ?

Le dehors s'introduit sans conscience dans mon dedans.

Où est ce que je fais du monde extérieur un intérieur. Je l'accueille en moi, je l'accepte, je le ressens comme mien, je le caresse, je l'adopte ?

Je le protège...

ÉVEIL :

13 - La création n'est pas achevée. Il y a le temps du créé puis du faire divino-humain.

L'homme est créé à l'image appelé à la ressemblance

Maurice Zundel : « L'homme ne naît pas homme, il a à se faire homme »

L'homme a été créé à l'image de DIEU et appelé à la ressemblance.

Créer veut dire mettre dans le voir, dans la lumière.

C'est poser l'altérité dans le face à face, c'est poser l'autre dans sa différence.

DIEU génère en lui-même un autre que lui-même et en même temps semblable.

L'Homme est une créature. Il n'est pas créateur de lui-même.

Mais il a été créé créateur.

C'est une créature créatrice - L'homme est conçu pour achever la création avec l'aide divine.

Pour cela, il prête à DIEU ses bras, ses mains, son intelligence, son cœur, pour agir dans le monde.

L'incarnation est une opportunité de changement, de mutation.

Il s'agit de faire la différence entre le créé et le faire.

Dieu a besoin de l'homme pour se manifester et parachever la création dans une collaboration divino-humaine.

L'homme a été créé à l'image de DIEU et appelé à la ressemblance

Créé à l'image : l'homme est déformé, il est une théophanie par sa forme corporelle, sa forme crânienne, par sa position verticale, sa fonction parolière, son aspiration à l'élévation et sa faculté de créativité

Entre l'image et la ressemblance, il y a le chemin du faire divino humain.

L'homme est saisi toute sa vie dans ce dynamisme de transformation de l'image à la ressemblance.

Il se construit intérieurement avec l'aide de la grâce divine.

Prise de conscience après prise de conscience, purification après purification, lumière après lumière, il fait grandir sa dimension intérieure divine, cette lumière intérieure qui croît puis qui rayonne à travers sa personne.

Ce noyau divin, cet espace sacré est un potentiel toujours en devenir qui s'actualise, prend forme et s'incarne.

Il se manifeste par une force, un esprit de vérité, de douceur, de joie et d'écoute, un niveau de conscience toujours plus large, une nouvelle façon de voir et de comprendre.

Il en résulte cette loi ontologique : Vivre, c'est se déployer comme un poing fermé qui cherche à s'ouvrir.

L'homme est saisi dans un dynamisme de développement perpétuel.

Se croire arrivé, c'est mourir.

Toujours sortir du connu et de l'habituel pour s'ouvrir au radicalement nouveau, à l'inconnu, au plus d'être.

ÉVEIL :

14- L'homme est un mangeant et un mutant.

Un mangeant

Il se nourrit physiquement. Il nourrit aussi son âme de sensations, d'émotions mais aussi, de créations artistiques, de beauté, de silence, de prières et d'images.

Il se nourrit de toutes les grâces et forces que symbolisent « herbe verte et fruits d'arbres à fruit »

Car DIEU bénit l'homme.

Cette bénédiction, c'est une rosée qui vient arroser une terre nouvelle : c'est-à-dire la joie et le réconfort après l'effort et le travail accompli.

A chaque niveau, DIEU épouse l'homme dans sa verticalisation et le féconde. L'homme porte fruit. Vivre, c'est intégrer des informations et des énergies nouvelles.

Ce sont ses nouvelles qualités d'intelligence et de sa sagesse, cette conscience plus vaste qui devient plus subtile, qui accueille et pénètre l'invisible.

Le fils reçoit du père, l'être intérieur reçoit de l'être transcendant, la force nécessaire à la continuation du chemin.

Un mutant – voir les films américains -

L'Homme se nourrit pour muter.

Il puise dans toutes ses énergies potentielles pour nourrir ses mutations successives.

Cette force vivifie sa marche. Il trouve la force pour quitter une terre acquise avec ses sécurités pour aller vers une autre terre inconnue, un autre niveau de conscience.

Ce sont toutes les mutations que l'homme est appelé à assumer pour devenir fruit de son arbre, tous ces champs de conscience qu'il est invité à accomplir.

Il transforme ses ombres en lumière, en nouvelle intelligence et nouvelle sagesse, qui sont point de départ et germe d'un nouveau plan de conscience.

ÉVEIL :

15 - Tout est toujours en perpétuel changement.

La seule permanence, c'est l'impermanence.

Nous sommes un avec le processus de vie. Nous changeons avec le changement.
C'est la loi de la transformation éternelle, la loi originelle de la vie.

Cette loi crée les formes en silence et les reprend une fois qu'elles sont réalisées.
Les formes jaillissent du fond et retournent au fond dans une fluidité permanente.

Pour le Soi, l'homme doit lâcher au lieu de s'accrocher, servir au lieu de posséder.
Il devient un homme complet s'il fait sienne l'alternance de l'apparaître, du disparaître et du devenir.

Le moi existentiel s'attache à ses valeurs et finit par juger uniquement en fonction de ce qui est fixe, établi.
Il s'oppose formellement à la loi de la transformation éternelle.
Retenir, posséder, c'est figer, immobiliser dans des formes définitives. C'est arrêter le don de vie

Or la vie ne se laisse pas fixer ni immobiliser en une position donnée.
Sinon d'une eau vivante, elle devient eau stagnante. D'amour, elle devient perversité, morbidity et violence.

Exercice

Ressentir....

Les choses adviennent. La vie coule en moi. J'adhère, je dis oui.
J'exprime pleinement puis je lâche. Je ne retiens rien, je ne possède rien.

Je ne marche pas dans l'univers, je marche avec l'univers.
Je renonce à ma volonté propre. Il n'y a pas l'épaisseur d'un cheveu entre le mode et ma volonté.
Oui à ce qui est, oui au cours des choses comme si j'étais l'auteur de ce qui se passe.
Il n'y a plus de différence entre moi et la marche du Monde.

ÉVEIL :

15 bis- On ne peut croître, grandir qu'en acceptant d'entrer le temps nécessaire dans des limites, dans une matrice

La croissance verticale ne se réalise qu'en acceptant des limites.

Pour croître, grandir, il faut accepter d'entrer dans une limite.
L'engagement est essentiel. La contrainte, l'obéissance à certaines lois est nécessaire.
Imaginons que le fœtus ait le choix...

Mettre des limites, c'est se donner, c'est installer en soi des éléments qui structurent.

Ne plus avoir de limite ne permet pas de croître.

Le moment venu, on doit changer de structures pour aller plus loin.
Sinon elles deviennent un tombeau.

La nouvelle structure nous élève alors dans une autre dimension.

Dans le récit de l'exode, c'est le récit du passage du peuple juif de la terre d'esclavage d'Egypte à la Terre promise.

La mer rouge est appelée la mer de la limite.

Il a fallu au peuple juif la limite de l'autorité du Pharaon pour que la conscience de ce peuple grandisse et que devenu suffisamment conscient, il puisse franchir la mer rouge.

Dieu durcit le cœur de Pharaon. Ce sont les sept plaies d'Egypte.

Faire sauter toutes les limites peut déboucher sur une course effrénée vers une croissance à l'horizontale, dans la conquête et la maîtrise du monde extérieur.

Cette course peut déboucher sur n'importe quoi : la perte, la confusion, la folie destructrice.

DIEU de la même façon se limite pour que l'homme soit.

C'est la Kénose. Nous sommes nés au bout de l'expire divin.

DIEU s'est fait rien pour que nous soyons.

C'est la contraction dans le fini pour que l'homme prenne une dimension d'infini.

Au 7^{ème} jour DIEU insuffle un souffle de VIE dans les narines d'Adam.

Le potentiel divin qui habite l'homme exprime alors son exigence d'accomplissement.

L'âme animale devient degré par degré âme spirituelle.

Méditation

A quel maître suis-je en train d'obéir ?

Mon ego ? Ma femme ? Ma vanité ? mon désir de pouvoir ?

Quelle est le cadre que je me donne aujourd'hui

Est-ce que mes limites d'aujourd'hui me permettent de croître ou limitent ma croissance

Autre- Notre respiration : la grande roue de la métamorphose

Le souffle de vie nous est donné à chacune de nos respirations.

On ne peut voir là qu'un phénomène physiologique ce qui est très réducteur.

Il y a une lecture ontologique du phénomène respiratoire plus profonde.

Le souffle de vie nous est donné.

Notre inspire fait suite à l'expire divin. Quand nous inspirons, c'est Dieu qui expire en nous. Quand nous expirons, c'est DIEU qui inspire en lui-même.

C'est-à-dire qu'il y a un souffle, une présence dans notre souffle.

DIEU est constamment à l'œuvre dans notre respiration.

Le souffle nous est donné à notre naissance. Nous rendons, l'ultime, le tout dernier, à notre mort physique. Tout au long de notre vie, il n'est là que pour nous reconduire à la source divine d'où l'on vient mais dans la conscience et l'amour pour celui qui est source de toute vie.

Chaque souffle vécu sur un plan spirituel, dans la conscience de sa vraie nature, nous rapproche un peu plus près de la source de notre vie.

En même temps, nos souffles successifs construisent notre corps de souffle, notre corps spirituel appelé encore corps de gloire ou corps christique lequel deviendra après notre mort physique, notre nouvel habitacle, notre vrai corps qui respirera dans un tout autre espace, une vie nouvelle.

La respiration est donc la manifestation physique et spirituelle de cette grande loi universelle: la loi ou la roue de la métamorphose.

Dans l'expiration : Je me lâche... Je me donne...Je m'abandonne... Je reviens en moi, dans le rien, dans l'humus, dans l'immanence, dans le très antique de mon être...

Dans l'inspiration : Je m'ouvre à la transcendance. J'accueille.... Je renais au divin. Je me laisse traverser par les énergies d'en haut...

Ainsi à chaque respiration, mon ego fait place à l'être divin qui degré par degré, souffle après souffle, fait en moi sa demeure dans une alliance et une communion toujours plus intime.

Autre En résonance avec le Nom : l'inspiration juste, la décision juste L'action juste à l'instant juste

L'action m'est donnée non en réaction mais en inspiration juste.

L'action juste se reconnaît à ses trois qualités :

- Elle construit
- Elle est simple et facile. Elle coule de source
- Elle tient compte de tous les éléments de la situation

Face à la souffrance la posture ontologique, l'action juste n'est pas de se protéger mais de se donner

La posture psychologique :

C'est résister, se protéger (nier - fuir - interpréter - rêver – agresser) et agir

La posture ontologique :

Guérir veut dire traverser chez les

La maladie, c'est l'enténébrement

Soit

Je me protège et je fuis

Soit

J'accueille, j'accepte, je ressens je traverse

Je lâche, j'offre.

C'est donner de l'espace, sortir du mental, observer, s'exposer, rester avec ce qui est.

Puis ressentir, descendre amoureusement dans le ressenti corporel, faire un avec.

C'est dire oui en y mettant de la conscience.

C'est se rendre à ce qui est là et alors quelque chose s'ouvre.

C'est ne rien faire. C'est faire confiance pour libérer l'émotion contractée dans une forme figée.

Libérer de sa forme, elle redevient essence pure d'où naît une expansion de conscience.

La forme douloureuse est transmutée en conscience par l'action du Soi et non celle de l'ego.

Autre- Le Pardon par le don : le double don de vie et don de soi pour laisser passer l'amour

Le pardon conditionne le retour à l'ontologique.

Recevoir le don de vie d'amour et le transmettre

Celui qui ne pardonne pas ou qui ne se pardonne pas se fait plus grand que DIEU

Pardonner, c'est se nourrir de DIEU et nourrir l'autre de DIEU

Pardonner, c'est un appel à la grâce divine qui elle seule peut pardonner.

L'ego seul ne peut pas pardonner.

Autre Toute chose n'a l'être que dans sa relation au verbe qui la fonde

Lorsque la chose est chosifiée, quand elle est coupée du verbe qui la fonde, elle est désacralisée.

Elle se retourne et ne nourrit plus.

Tout chose est reliée à l'archétype qui la fonde.

Autre – Place à l'intérieur – Place à l'extérieur

Placer en hébreu veut dire se placer dans le NOM.

Celui qui se retourne en lui-même et se tient au centre de lui-même dans le boudoir intime de sa maison ancré en son nom en son seigneur personnel celui-là est conduit à sa juste place dans le monde extérieur. Trouver sa place à l'extérieur, c'est d'abord trouver sa place à en soi.

En résumé Les caractéristiques du monde qui sou tend ce monde

Il réunit toutes les lois de la nature
Sa puissance d'organisation est infinie. Il est le lieu d'une infinie interrelation
Il est en évolution constante

Il est pleinement éveillé en lui-même
Il est ordre parfait et harmonie

Son dynamisme est infini
Sa créativité est illimitée. Il donne accès à toutes les possibilités

Il est connaissance pure

Il ne connaît pas de limite

Il est en parfait équilibre
Il est autosuffisant

Il est silence infini

Il est autoréférent
Il est invincible
Il est immortel

Il est non manifesté

Il est nourriture

Il est intégration
Il est simplicité

Il est espace de purification

Il est espace de liberté